—Mais, mon ami, croyez-vous que nous devons aller ainsi... étant brouillés avec cette famille, et dans une situation si délicate...

—Si tu n'y vas pas, j'y vais, moi ; et d'ailleurs je t'enlève. Toi, tu viens, dit-il à son fils. Je le veux.

—Certes, répondit Serge en prenant une résolution subite ; certes, je le veux aussi. Richard et Gwendoline auraient-ils déjà obtenu un revirement ?

—On ne peut guère le supposer en si peu de temps, avec des gens si entichés de leur préjugés, reprit M^{me} Valrède. Nous verrons bien.

Au grand étonnement de sa femme, M. Anthime, qui était monté dans sa chambre, reparut dans une tenue de ville des plus correctes, grande redingote boutonnée, décorations, gants gris perle, et, chose plus inouïe de sa part, il fredonnait faux un grand air d'opéra.

On monta en voiture et les chevaux partirent au trot en steppant élégamment. Xénie ne pouvait se défendre d'une certaine appréhension ; Serge était fort soucieux. De Pascale, que pouvait-il venir ? Rien que de funeste. L'idée de revoir Floriette, ainsi, brusquement, sans savoir quel accueil lui serait fait, l'irritait, le mettait hors de lui, sans qu'il voulût laisser voir le trouble de ses pensées. Seul, M. Anthime, épanoui, l'air conquérant, chantait aussi faux que possible :

D'Altorf les chemins sont ouverts !... la la la hiii...

Puis il passait sans transition à un air très différent :

La victoire est à nous ! la victoi-oi-oi-re !

et frappait de petits coups sec sur la poche de sa redingote.

—Mon Dieu, pensa Xénie, pourvu que mon bon Anthime n'ait pas eu l'idée de mettre dans sa poche quelque énorme liasse de billets de banque... afin " d'arranger les choses " à sa manière habituelle ! Inutile de l'interroger, j'en vois à sa figure qu'il ne dira rien.

Enfin, la voiture s'arrêta court devant le vieux perron. Tout en aidant sa mère à descendre, Serge levait les yeux vers cette fenêtre où, pour la première fois, il avait aperçu le radieux visage de Floriette penchée dans l'encadrement de verdure et de fleurs. Mais la fenêtre était hermétiquement close ; la maison tout entière paraissait froide et silencieuse ; la vieille et sombre tour semblait regarder les arrivants d'un air menaçant. C'est ainsi qu'on prête souvent aux choses inanimés des sentiments en rapport avec les propres dispositions de son âme ; tandis que d'autre fois, c'est la nature et le monde extérieur qui influent sur nos sentiments et nos pensées.

Le domestique, silencieux et compassé, fit entrer les arrivants dans le grand salon-bibliothèque où se trouvaient miss^e Mountmoreux, sa